

La Gazette

DU CENTRE-VILLE DE GRENOBLE

Avril 2017

www.uhcv-grenoble.fr

3 ans déjà !

3 ans déjà que l'équipe municipale actuelle est en place. Elle est donc à la moitié de son mandat.

« 3 ans déjà, Grenoble, l'heure des premiers bilans » c'est le titre d'un clip de campagne d'Eric Piolle avec une date : 3 mars 2017. Nous y sommes donc. Une séquence de ce « clip d'anticipation » concerne directement les unions de quartiers. Il y est question de démocratie locale. Elle débute par deux plans sur une assemblée d'une centaine de personnes puis se poursuit par le témoignage d'un participant : « *Alors ici on est en conseil de citoyens. C'est un dispositif qui a été mis en place par Eric Piolle dès son arrivée à la Mairie de Grenoble....donc on discute de la meilleure façon de travailler entre citoyens et puis de travailler avec la Mairie...donc ça a permis de fluidifier énormément les échanges, auparavant cette démocratie locale n'existait pas.* »

Quelle est la réalité d'aujourd'hui ? Dans un récent article du site « Place Gre'net », intitulé « *A Grenoble, les conseils citoyens indépendants... se cherchent un second souffle* » il est écrit que « *Ces conseils n'ont pas suscité l'engouement escompté. Si le renouvellement des forces vives citoyennes tant espéré n'est pas un échec total, il n'est pas franchement une réussite.* »

Les unions de quartiers, pionnières de la démocratie locale à Grenoble, sont, elles, toujours présentes et actives ! Nous restons des interlocuteurs reconnus par la Mairie : le Maire et de nombreux élus participent à notre assemblée générale ; nous sommes partie-prenante dans la préparation des tours de quartier dont les comptes-rendus sont disponibles sur le site de la Mairie ; nos courriers reçoivent des réponses, plus ou moins rapidement, et, parfois, cela débouche sur des résultats concrets comme le renouvellement de l'arrêté municipal « anti-alcool » et le lancement du plan « fresques », sujets sur lesquels vous trouverez tous les détails dans cette Gazette.

Quant à la « fluidification des échanges », la manière dont est menée la concertation sur des projets comme Cœur de Ville-Cœur de Métropole, l'Esplanade ou pour des décisions telles que la « tarification solidaire » du stationnement, la fermeture de bibliothèques, la suppression de la passerelle dans le projet « gare » ou celle du repas de Noël pour les anciens, nous laisse dubitatifs sur ses effets positifs.

- 1 Éditorial : 3 ans déjà !
- 2 Le plan fresques apaisantes / Vive l'école maternelle au Jardin de Ville
- 3 À la recherche du club Berlioz
- 4 CVCM, la transformation imposée
- 5 J-Ph. Motte / Le témoignage d'Isa
- 6 Pétition : boire et déboires / Des terrasses d'un nouveau type
- 7 Les zones piétonnes aux piétons ?
- 8 Malaise dans la démocratie
- 9 Du quartier à la métropole
- 10 Culture
- 11 Animations

Comité de rédaction :

Agnès Bassaler, Christine Chabard, Gilles Dumolard, Giuseppe Ferragiusse, Jean-Pierre Gambotti, Dominique Grand, Jany Guillot, Marie-Thérèse Lavauden, Marie-Laure Loustalot-Forest, Gilles Maliar, Mathieu Mauvais, Olivier Queinnec, Marc Resche, Anne-Marie Rivolta, Pierre Louis Serero, Jacques Silvy, Marie-Françoise Thoulouze

VOTRE SPECIALISTE EN CENTRE-VILLE :



Magasin Centre-Ville : DAYAK CITY
3, rue Billerey
04.38.12.86.57



EVOLUE POUR VOUS PROPOSER PLUS DE CHOIX
EN VELOS CLASSIQUES ET A ASSISTANCE ELECTRIQUE
NOUVEAU MAGASIN A SAINT MARTIN D'HERES !

Retrouvez nos dernières actualités :
f velo.dayak www.velo-dayak.fr



DAYAK PASSION : Magasin St Martin d'Hères
12/14 Av. Gabriel Péri
04.76.29.05.77

• Pouvoir d'agir des habitants

Des FRESQUES APAISANTES pour REEMPLACER les TAGs

C'est à notre AG de mai 2016 que nous avons proposé une solution au problème des tags en Centre-Ville, plus précisément lorsque les rideaux métalliques des commerces en sont l'objet.

C'était pour répondre, d'une part, au souhait des habitants et usagers du Centre-Ville de vivre et d'évoluer dans un environnement



historique qui aurait recouvré sa sobriété et son élégance et, d'autre part, au souci des commerçants victimes d'agressions esthétiques contre lesquelles ils se sentent impuissants.

Notre proposition était de mettre à profit le talent de peintres grenoblois pour apaiser les rideaux tagués de tous les commerçants, hormis évidemment ceux qui ne le souhaitent pas. Ceci conformément à une Charte de qualité demandant en premier lieu que les œuvres, figuratives ou abstraites, soient apaisantes, à l'exemple des réalisations de rocadessud.com ou des fresques de la rue Très Cloîtres.

Ce plan que nous avons donc nommé « Plan fresques apaisantes », a fait l'objet fin décembre d'une relance de notre part. Il nous a alors été répondu que « Cette proposition positive a retenu toute l'attention de M. Eric Piolle, Maire de Grenoble et il vous en remercie [...]. Une rencontre spécifique à ce sujet vous sera prochainement proposée. »

Nous espérons donc pouvoir bientôt annoncer la mise en œuvre de notre plan, dont nous précisons qu'il est sans rapports avec le festival de street art, hormis éventuellement pour son financement.

VIVE L'ÉCOLE MATERNELLE au JARDIN de VILLE !

Nous avons l'an dernier soutenu l'Ecole Maternelle du Jardin de Ville qui luttait contre la suppression d'une de ses classes (nous sommes particulièrement sensibles au devenir de ce groupe scolaire que nombre d'entre nous ont fréquenté il y a quelques années ...)

Malgré une grande mobilisation des enseignants, du personnel ATSEM, des parents d'élèves, de l'UHCV ... le couperet des effectifs est tombé et l'école a perdu une de ses classes à la rentrée 2016. Cette année les enfants sont répartis en deux classes :

une « petits/moyens »

une « moyens/grands ».

Toutefois, un espoir de réouverture semble se dessiner dans un proche avenir ...

En effet, notre secteur scolaire s'est légèrement agrandi en direction de l'ouest et une trentaine de naissances ont eu lieu sur ce même secteur. Il faudra laisser le temps à ces joyeux bambins de grandir un peu, et au jeu des dérogations - permettant aux jeunes enfants, maintenant sur notre secteur, de fréquenter la même école que leur aînés - de s'éteindre, et nous pourrions espérer une réouverture.



**B. ROUGE
TRAITEUR**

Buffet - Cocktail
Plats cuisinés

3 rue de la République
38000 GRENOBLE
04 76 51 07 32

www.rouge-traiteur.fr

BERGER

CHAUSSURES
Hommes - Femmes
Pantoufles - Confort - Grandes Tailles

4, rue Jean-Jacques Rousseau - 38000 Grenoble
Tél. 04 76 44 01 65 - Fax 04 76 00 11 52
chaussuresberger@wanadoo.fr - www.achat-grenoble.com/chaussuresberger

• Pouvoir d'agir des habitants

À la RECHERCHE du CLUB HECTOR BERLIOZ

Créé fin 1970, sous la responsabilité de Mr Henri Dagallier, le Club Hector Berlioz avait vocation de réunir les personnes « du 3^{ème} Âge » dont la plupart souffraient d'un isolement à peu près complet. Les membres du Club tenaient beaucoup aux échanges simples de l'un à l'autre, mais jeux et activités culturelles étaient appréciés, ainsi qu'une permanence juridique et sociale, des séances d'information générale (comme la rédaction d'une feuille d'impôts) et des cours d'anglais. En 1973 les inscriptions au Club avoisinaient les 200 et les présences aux réunions du Lundi atteignaient fréquemment 60 à 70 personnes. (d'après La Gazette de mai 1973 et un article du DL du 27 février 1972)

Ces activités se déroulaient au 8, rue Hector Berlioz, où était situé le local de l'UHCV. Confié par la suite aux excellents soins de Mme Madeleine Salmon - qui fut aussi Présidente de l'UHCV - le Club continua à partir de 1977 ses activités au 9, rue de la Poste ... au 2^{ème} étage. Très vite cette situation en étage du local desservi par un seul escalier posa des problèmes aux adhérents qui, en prenant de l'âge, avaient des difficultés à y accéder.

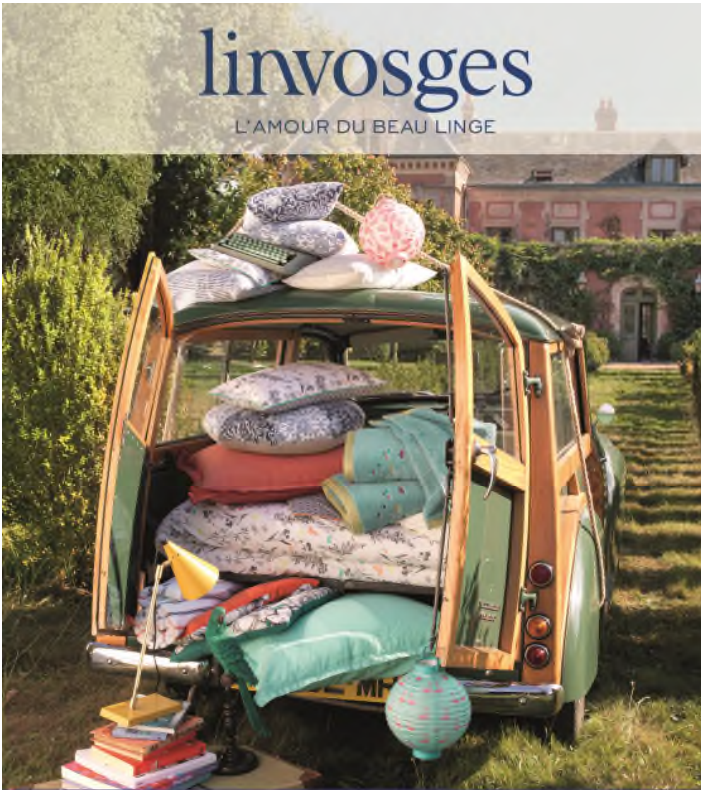
Des demandes furent réitérées auprès de la Municipalité d'alors, demandes assorties de devis pour l'installation d'un monte personnes à défaut d'un ascenseur dont la pose et le coût paraissaient irréalisables. En vain. C'est alors qu'en septembre 2012 le Club Hector Berlioz émigra rue Pierre Duclos où il fut hébergé par la Résidence pour Personnes Âgées (RPA), et que l'UHCV déménagea en octobre 2013 au 3, passage du Palais en raison de la programmation de la vente de l'immeuble de la rue de la Poste.

N'ayant plus de nouvelles du Club Hector Berlioz depuis que Mme Madeleine Salmon a cessé de s'occuper de sa gestion pour raison de santé, nous avons décidé d'aller à la rencontre des adhérentes actuelles. C'est ainsi que nous avons rencontré quelques personnes (quatre !) profitant de l'accueil de la rue Pierre Duclos, avec lesquelles nous avons échangé quelques propos sur le devenir du Club.

Si le nombre de membres est réduit à une peau de chagrin il apparaît que c'est en raison du déficit d'information sur son existence ; une « nouvelle » adhérente venue ce jour-là (toujours le lundi) venait de découvrir cette activité proposée pour les personnes âgées du centre-ville !

Plus grave : ces personnes ne savent pas où elles seront accueillies lorsque la Résidence pour Personnes Âgées (RPA) de la rue Pierre Duclos va fermer ses portes fin 2017, la mise en conformité des locaux étant estimée trop importante par la Ville ...

Est-ce à dire qu'il n'y a plus de personnes souffrant d'isolement dans le centre-ville de Grenoble ? Quelles activités et structures d'accueil leur sont proposées ? Que vont devenir les personnes actuellement hébergées rue Pierre Duclos (outre celles qui sont inscrites sur une liste d'attente) ?




linvosges
L'AMOUR DU BEAU LINGE

BOUTIQUE
1 rue Casimir Perier
38000 GRENOBLE
Tél. 04 76 24 67 44

www.linvosges.fr

Ouvert du Lundi au Samedi
De 10h00 à 19h00





Bruno WALKER
Opticien

12, rue de Belgrade
38000 GRENOBLE
Tél : 04 76 46 45 42
bruno.walker@aliceadsl.fr



TRAVAUX

Spécialiste
en travaux adaptés
pour le maintien
à domicile.
Tous corps d'états
Ancien et neuf

Tél. : 07 81 61 88 14
18 Rue Guétal - 38000 Grenoble
Mail : gfttravaux38@gmail.com

Cœur de Ville Cœur de Métropole / Grenoble : LA TRANSFORMATION IMPOSÉE

Il y a un an, le projet « CVCN » commençait à peine à être connu dans sa définition un peu précise. Il y avait bien eu, fin 2015, l'annonce d'une autoroute à vélos sur le Bd Agutte Sembat qui en expulserait la circulation automobile. Mais le projet de piétonisation et de nouveau plan de circulation n'a été présenté qu'en mai 2016 à l'union de quartier. Cette présentation laissait alors penser que la réalisation n'interviendrait qu'au printemps 2018 ...

Une concertation sous forme de balades

Il était également promis que la concertation serait franche et ouverte. Mais ce fut dès sa mise en place pour six courtes semaines que nous avons déchanté. Entre balades urbaines, ateliers et comité de pilotage, nous avons été baladés sans qu'il puisse être question de discuter du schéma imposé pour la circulation, les vélos, les espaces piétons. Il nous était seulement demandé d'accepter le plan pensé par les « experts » (qui ?), et de nous contenter d'aménagements de détail.

La démarche constructive de l'UHCN

Au milieu de la « concertation », l'UHCN adressa un rapport qui commençait ainsi : « *Nous partageons totalement le souhait de vouloir un centre-ville apaisé et moins pollué. Cependant, le problème semble avoir été appréhendé à l'envers et nous avons de la difficulté à comprendre l'articulation entre les objectifs annoncés (...) et les propositions émises.* ». Suivaient quatre pages de questions ou d'observations circonstanciées dans trois domaines : déplacements et environnement, dynamique commerciale, partage et qualité des espaces publics. Adressée à la Métro, au SMTN et à la Ville, cette lettre est restée sans réponse.

La naissance de Grenoble à Cœur

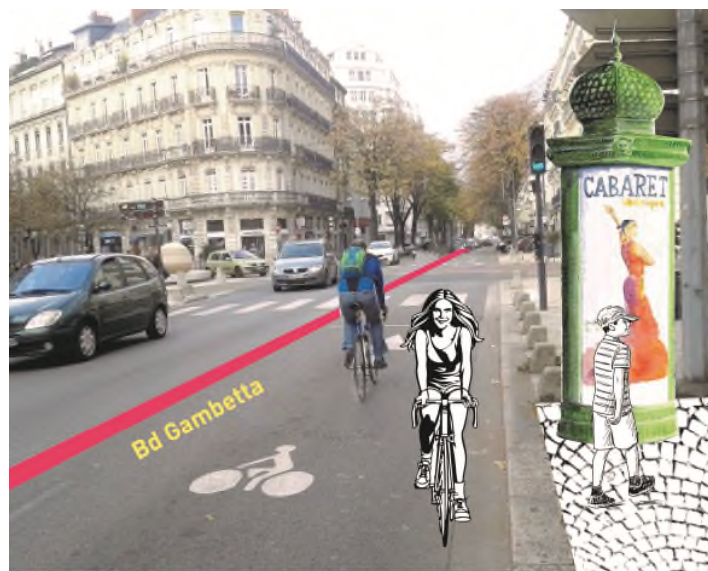
C'est dans le cadre de cette pièce de théâtre intitulée « concertation » qu'est né Grenoble à Cœur, par la rencontre de personnes du centre-ville, habitants ou commerçants venant de divers horizons. Bien placés pour connaître la réalité qu'ils vivent au quotidien, prêts à construire pour évoluer et s'adapter, ils refusent un bouleversement de leur cadre de vie décidé sans enquête publique par un petit comité (qui ?), pour des motifs qui ne disent pas leur nom (la chasse à l'automobile ?), avec des conséquences inverses aux bonnes intentions mises en devanture.

ture.

Ainsi s'est créé le collectif ouvert Grenoble à Cœur (Gà♥), par la constitution de départ de l'UHCN et de CBCH (Championnet Bonne Condorcet Hoche) et de 8 Unions Commerciales, avec un site internet montrant informations, analyses, actions et propositions. Son adresse : grenoble-coeur.blogspot.fr

L'alternative proposée

Elle offre une meilleure solution aux vélos pour la traversée du centre-ville par le Bd Gambetta (voir l'illustration). Peu onéreuse à réaliser, elle dégage d'importants moyens budgétaires pour améliorer les espaces piétons dont elle prévoit également l'extension. Enfin, elle ne bloque ni Agutte Sembat ni République-Montorge et ne crée pas d'axes voués aux embouteillages et à la pollution.



Nous avons «Grenoble à cœur»

Il faut se souvenir qu'un projet qui ressemblait à « CVCN » en moins extrémiste avait été rejeté par la précédente municipalité au vu d'une étude qui montrait des conséquences catastrophiques pour la circulation !

Suite page 5



Ana Hickmann
eyewear

**HERVE POLLINI
OPTIQUE**

22 bd Edouard Rey
38000 Grenoble

Tél 04 76 86 11 69

La déesse, Philippe Berthier
Maître Chocolatier
culte du cacao

Angle Lesdiguières / Strasbourg
38000 Grenoble 04 76 43 03 78

**Pour un été frais,
des glaces originales !**
Pabana, French Kiss, Brocéliande,
Nocciola, Fruits du soleil...

Suite de la page 4

Le 17 novembre, Gà♥ adressait au Président de la Métro une lettre le mettant en garde sur les conséquences néfastes de « CVCM » et proposant l'alternative. Cette lettre est restée sans réponse.

Être entendu est-il possible ?

Il aura fallu des articles sur Gà♥ dans le Dauphiné Libéré, Place Gre' Net, les Affiches pour que face à cette dynamique la Ville se souvienne de la lettre adressée deux mois auparavant par l'UHCV. Reçus donc le 21 décembre, ce fut pour entendre la mairie dire de son projet que « *c'est un projet politique* », que « *ce n'est pas un projet contre la pollution* », ou encore « *un projet ça ne s'évalue pas, on fait et on gère les conséquences après* ». Quant à nos arguments et nos propositions, tout fut refusé en bloc.

Un scénario très similaire se déroula le lendemain à la Métro, où son Président entouré d'adjoints en charge du dossier, reçut les commerçants accompagnés à leur demande par Gà♥. C'est après un discours sur l'écoute et le pragmatisme que fut refusée la demande d'étudier les conséquences (pollution, circulation, vie économique,

vie des habitants), refusée la demande de moratoire, refusée l'alternative proposée.

L'écoute de la société civile et l'attention des médias

Contrastant avec la surdité des promoteurs politiques de « CVCM » à la Ville et à la Métro, dans le même temps la société civile grenobloise rejoignait Gà♥ et soutenait ses actions : montée en puissance du site internet, diffusion de 10.000 dépliant explicatifs, affiches dans les commerces du centre-ville. De nouveaux articles de presse dans le Dauphiné Libéré, GreNews, Place Gre'Net montrèrent aussi l'attention des médias et firent connaître le sérieux des analyses.

Ce sont sans doute ces actions qui ont amené la majorité métropolitaine à s'inquiéter des conséquences non évaluées de « CVCM » et à l'amender d'une possibilité de réversibilité du plan de circulation, suivant les observations faites pendant les travaux de canalisations au cours du premier semestre. Une histoire qui n'est donc pas terminée, ni pour Gà♥, ni pour nous l'UHCV qui en faisons partie.

A suivre ...



J-Ph. Motte, un exemple de dialogue sincère entre habitants et élus

Nous avons appris avec une profonde tristesse le décès, le 3 février, de **Jean-Philippe Motte**, qui fut notre interlocuteur, notamment en tant qu'Adjoint à la politique de la Ville et au logement (1995-2001). Nous avons apprécié son écoute, attentive, respectueuse, à l'égard du monde associatif et des habitants. Les anciens de l'UHCV, se souviennent de sa présence bienveillante à nos Assemblées Générales et de son aide. Il fut également Vice président du Centre Communal d'Action Sociale (CCAS) de 1997 à 2001. Sociologue de formation, il a dès 1970 travaillé à l'Agence d'Urbanisme et a été à l'origine de l'Association Rhône-Alpes pour l'innovation urbaine et le développement local (INUDEL). Il a été l'un des

responsables de la revue Économie et Humanisme. Il fut ensuite Vice président de la Métropole (2008-2014). Fervent partisan d'une Métro qu'il souhaitait démocratique et élue au suffrage universel, il fit campagne dès 2008, comme tête de liste de GO citoyeneté, en faveur d'un « Grand Grenoble », préfigurant très tôt la dimension de la Métropole, pour laquelle il a oeuvré inlassablement. C'était un homme de conviction, dont la droiture, l'humanité, suscitaient l'estime et le respect, d'un bout à l'autre de l'échiquier politique.

La rue : Isa témoigne

personne à qui me confier.

Comment cela arrive-t-il ? J'avais 16 ans, j'ai du partir de chez moi à cause de graves violences que mon beau-père me faisait subir, je suis partie avec mon chien en 1988 sans

Pourquoi n'avoir pas fait appel aux services sociaux ? A 16 ans, je pensais que les assistantes sociales c'étaient pour les majeurs, les adultes. Surtout, ma mère m'a demandé de ne pas faire de scandale, de ne pas causer d'ennuis.

J'ai commencé par dormir sous l'estacade, vers la rocade sud à Echirolles sous un pont. Quand on est une femme, dans cette situation, il faut se rendre invisible, ne pas attirer l'attention. Je suis restée isolée, en dehors d'une bande pendant 4 – 5 ans à me cacher des gens et surtout de ma famille. Dans la journée j'allais en ville, j'observais, je voulais m'intégrer dans une bande pour me sentir en sécurité mais qui soit « correcte », c'est-à-dire sans violence et avec pas trop d'alcool, car j'avais dans la tête l'alcoolisme de mon beau-père...

J'ai fini par aller en 1993 dans une bande pendant deux ou trois ans puis la bande s'est disloquée. Je vivais en prenant des repas dans les centres comme le Fournil, je faisais des petits boulots au black, surtout dans les marchés où je pouvais faire de la récupération. Parfois je devais voler pour manger, surtout pour faire manger mes chiens, c'était d'abord les croquettes, moi je mangeais après mes chiens, quitte à partager leur nourriture si je n'avais que ça. A un moment, j'ai fini par boire et prendre du cannabis. J'ai décroché de ces addictions qu'en 2006 quand j'ai rencontré mon amie intime. En 1998 j'en ai eu marre de Grenoble, j'ai bougé, j'ai été à Châteauroux, à Tarbes, à Valence.

Un tournant ? Je ne suis revenue à Grenoble qu'en 2004 par rapport à ma mère qui avait deux maladies incurables (Alzheimer et Parkinson). J'ai appris que mon beau-père était parti de l'appartement, je voulais renouer avec ma mère qui malheureusement est décédée en 2014.

J'ai eu plusieurs appartements depuis que je suis revenue, seule avec mes chiens ou avec mon amie mais l'appel à la rue est plus fort. J'ai l'impression quand je suis chez moi d'être dans une cellule de prison (entre 4 murs) et je trouve le réconfort auprès de mes « potes » de rue. Je participe à des maraudes avec l'association « le Local des Femmes » ou sinon je vais à leur rencontre. Le logement ne me sert qu'à trouver un abri le soir. La vie à la rue ne me manque pas, c'est le contact avec des gens qui me comprennent que je regrette.

BOIRE et DÉBOIRES : quel bilan pour notre PÉTITION ?

Notre pétition « pour un Centre Ville apaisé, libéré des conséquences de l'alcoolisation dans l'espace public », a recueilli la signature de plus de 1000 habitants ! Bien que le seuil anormalement élevé des 2000 signatures, qui nous aurait permis de poser le problème en conseil municipal, n'ait pas été atteint, c'est un succès.



Lancée au mois de mai la pétition est en effet passée, de début juillet à mi-septembre, par une longue période d'inactivité estivale. Sur un total de 6 mois, 2 mois et demie ça fait beaucoup ...

S'est ajoutée en mai-juin l'impossibilité de signer sur internet car le système n'était pas opérationnel sur le site de la mairie. Et la demande de prolongation de 2 mois, que nous avons faite pour cette raison, nous a été refusée.

Enfin, nous avons parallèlement obtenu l'interdiction de la consommation d'alcool sur la voie publique à partir de 13h, ce dont nous nous en félicitons. Mais les conséquences positives sur l'apaisement

relatif du quartier ont rendu moins manifeste la nécessité de signer la deuxième partie de la pétition : donner à la police les moyens légaux de confisquer l'alcool à l'exemple d'autres villes.

Bien que la pétition soit aujourd'hui close, nous maintenons les demandes qu'elle exprimait.

Car nous ne voulons pas que nos élus, les pouvoirs publics, laissent des groupes de jeunes gens ou de personnes en errance utiliser la boisson et l'espace public pour la beuverie occasionnelle ou l'auto-destruction quotidienne, ni que les zones piétonnes et les jardins soient invivables pour les habitants et les usagers du centre ville. C'est un problème grave qui détruit des personnes, des gens jeunes en majorité, et qui nuit considérablement à l'ordre public, à la tranquillité, à la sécurité et à l'hygiène.

C'est pourquoi nous y travaillons depuis longtemps et avons rencontré plusieurs fois toutes les parties prenantes : les personnes en errance, les associations et la FNARS (Fédération nationale des associations d'accueil et de réinsertion sociale), les élus, la police municipale, et bien sûr les habitants dont nous sommes les représentants et les porte-paroles.

**Un grand merci donc aux 1000 signataires.
Puissent-ils être entendus !**




Des TERRASSES d'un NOUVEAU TYPE

Il n'a échappé à personne que des terrasses d'un nouveau type se multiplient au centre ville, le plus souvent au pied d'habitations et en remplacement de places de stationnement.

Le bruit étant, selon les français, la pollution n°1 et le centre-ville y étant particulièrement exposé (lire sur le site notre article dans la gazette 2016), l'UHCV avec les unions de quartier Notre Dame et Championnet s'est rendue aux deux réunions organisées par la mairie en présence des CHR (Cafés Hôtels Restaurants).

Habitants et CHR ont d'abord à chaque fois demandé ensemble que soit combattue l'alcoolisation dans l'espace public, avec ses fortes conséquences en termes de nuisances ainsi que sur la santé des jeunes. Mais notre demande réitérée que la police puisse confisquer l'alcool a une nouvelle fois été rejetée.

Suite page 7



Le printemps est là, avec son cortège de fruits et de légumes frais : profitez en avec un extracteur. Vous préserverez au maximum les qualités nutritives de vos jus

**Arts
menagers
Center**
12 rue de Bonne
**Le Spécialiste de la
Qualité**

• Partage de l'espace public



Suite de la page 6 Les CHR qui dénonçaient la limitation à 22h pour les nouvelles terrasses ont obtenu le report à 23h. Mis devant ce fait accompli, nous avons demandé, et semble-t-il obtenu, que cet horaire inclue le temps de rangement de la terrasse.

La mairie a confirmé, comme cela se fait depuis longtemps, que l'UHCV serait consultée sur les nouvelles installations. Et c'est tout, nos autres demandes ayant toutes été rejetées. Des terrasses supplémentaires continueront donc de remplacer le stationnement au pied des copropriétés sans consultation de celles-ci. Et elles resteront en place l'hiver, vides ou chauffées à coups de déperdition énergétique. Le profil type de l'habitant du centre-ville du futur est-il celui d'un noctambule privé de voiture ?

Info : Vous avez besoin qu'une opération de contrôle de la conformité acoustique soit faite ? Contactez le service hygiène de la mairie.



Chocolatier - Salon de thé BURDET, 1 rue de la République
à côté de la place Grenette - 04 76 44 26 73

Et si les ZONES PIÉTONNES étaient pour les PIÉTONS ?

La bicyclette, dans sa forme actuelle, a 125 ans. C'est certes considérable mais c'est finalement assez peu en comparaison de la paire de jambes, qui date elle du début de l'humanité. De nos jours encore, ce moyen de locomotion préhistorique et peu médiatique reste le plus populaire et le plus écologique, à Grenoble comme ailleurs. Il nous est donc venu l'idée nouvelle que les zones piétonnes soient des zones pour les piétons.

Il faudrait pour cela en avertir nos amis cyclistes et leur dire de mettre pied à terre dans ces zones où être piéton ne consiste curieusement pas à marcher en pédalant sur deux roues. Pour cela, quelques panneaux et un arrêté municipal seraient certainement utiles, tant il apparaît souvent nécessaire que la loi soit la règle.

Une loi dont l'application permettrait d'éviter des accidents, petits ou plus importants, jusqu'à celui qui s'est produit dans Grande Rue entre deux livreurs de « Deliveroo » dont la violente collision frontale à vélo a nécessité le secours du véhicule d'urgence des pompiers !



17, place Grenette - 38000 GRENOBLE
Tél. 04 76 44 30 18 - Fax. 04 76 44 30 55

MALAISE dans la DÉMOCRATIE

"Si j'étais en charge de gouverner je commencerais par rétablir le sens des mots ". On rêverait, vingt-sept siècles plus tard, que ces paroles de Confucius, inspirent enfin nos responsables politiques et nos gouvernants.

Mais à l'observation, même distanciée, de la pratique politique, la désillusion est cruelle. Non seulement nos dirigeants n'ont souvent du lexique politique qu'une connaissance approximative, mais ils ne s'embarassent que rarement de rétablir le sens des mots qui portent leur action. Ils transforment plutôt ce langage spécialisé en un outil de conquête, d'usage et de conservation du pouvoir. Plus encore, le travestissement du sens des mots, est devenu un mode opératoire banalisé et subreptice, qui conduit, sciemment ou non, à une certaine déconstruction de notre démocratie. Ainsi, à partir de concepts de l'art politique mûris par plus de deux millénaires d'usage et polis par les frictions de l'histoire, sont bricolés des néo-concepts qui ressemblent plus à des produits de la novlangue d'Orwell, qu'à des outils de perfectionnement de notre démocratie souffreteuse.

Cette manipulation du langage, petite stratégie politicienne utilisant le sens des mots comme moyen, est un exercice national, mais au niveau municipal elle est d'autant plus irritante qu'elle est lisible, contreproductive pour ses tenants et pénalisante pour les citoyens.

Toutes ces distorsions de sens, même celles qui apparaissent mineures, conduisent, par leur banalisation insistante, à l'acceptation par les citoyens de comportements inciviques, voire illégaux. Bien que les exemples soient nombreux, la locution municipale "conflit d'usage" est certainement la plus utilisée par nos élus et la plus archétypique de cette altération du langage. Ainsi cette opposition entretenue entre l'acte de la vie courante, dormir dans le créneau nocturne légal par exemple (!), et le tapage nocturne, requalifié en "animation nocturne" dans la novlangue permissive municipale. Nous devons être attentifs à cette perversion du langage qui transforme benoîtement en banales rugosités de la vie courante, des atteintes à la loi, d'une part, et le mode de vie citoyen, d'autre part, sous le patronage débonnaire de ceux qui sont commissionnés pour faire la règle et la faire respecter. Notons aussi dans ce bafouillage de nos édiles, l'incapacité à définir l'usage et le mésusage des trottoirs, cette opposition entre le piéton dans son droit et le vélocipédiste dans le non-droit. Exit le "conflit d'usage" et parlons franc.

Mais au-delà des conséquences sur notre vie courante, c'est la démocratie dans son essence qui peut être atteinte par cette manipulation du langage, véritable outil d'une stratégie de communication, que nous pouvons qualifier, puisque le sens des mots nous importe dans cet article, de stratégie "sémantique".

Plusieurs modes opératoires participent à cette déconstruction de la démocratie.

- **D'ABORD**, renommer certains concepts et en faire des concepts-valises puisque leur définition est toujours en devenir.

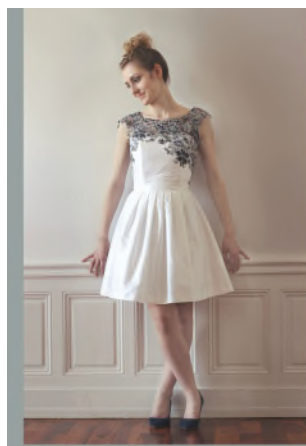
Le "vivre ensemble" ou le "bien vivre-ensemble", appartiennent à cette catégorie. En effet ce concept a fait florès dans le discours politique de

cette dernière décennie, il a surgi, il a prospéré dans le brouillard sémantique politicien, mais il doit être réduit à son juste sens. Car en lisant entre les lignes, on comprend qu'il pourrait s'agir du contrat social de Rousseau sans les contraintes, l'utopie contre la réalité en quelque sorte, car malheureusement on sait depuis le néolithique et plus sûrement depuis l'avènement de la *polis*, que vivre ensemble, nécessite d'abandonner certaines libertés naturelles, pour user pleinement des nouvelles libertés offertes par la vie en société. Mais d'évidence certains préfèrent les concepts mous, le beau terme "contrat" proposé par un philosophe des Lumières doit apparaître comme trop réactionnaire, car il rime avec contrainte consentie et engagement réciproque.

- **ENSUITE**, donner un pouvoir fictif aux citoyens. Passons sur les petits organismes citoyens actuellement en déshérence, pour évoquer l'interpellation citoyenne, ce nec plus ultra du sophisme en petite politique. Faire croire qu'on a redonné du "pouvoir d'agir" aux citoyens par ce machin inapproprié qu'est l'interpellation citoyenne, démontre une nouvelle fois la puissance du verbe quand on a la tribune et l'oreille des médias. Mais heureusement pour le peuple, ne pas avoir à proposer ses solutions lui évite de se tromper(*) autrement dit trop de démocratie nuirait au *demos*... Remercions donc les décideurs de nous préserver de l'erreur, la seule capacité de nous agiter, sans être simplement entendus, suffirait à notre bonheur.

- **ENFIN**, à la différence d'Orwell qui tuait les concepts en réduisant les mots, souvenons-nous du "la guerre, c'est la paix", nos mécaniciens du sens agglutinent des mots aux concepts pour en altérer et étouffer le sens jusqu'à le trahir. Il en est ainsi de la locution "démocratie participative", véritable agression rhétorique, entre pléonasmisme et périologie, que Karl Jaspers aurait pu proposer à l'appui de sa formule : "quand le désordre vient au langage, tout tourne au désastre." Nous y sommes, pour les pères fondateurs de la démocratie cette locution serait incompréhensible. Si le pouvoir est au peuple et que le peuple exerce ce pouvoir, pourquoi est-il nécessaire que "démocratie" soit flanquée du qualificatif tautologisant de "participative" ? Quand le peuple d'Athènes se réunissait en *Ecclésia* sur le *Pnyx*, c'était le peuple en action. Quand la *Boulè* était désignée par tirage au sort, c'était le peuple qui se donnait son moyen d'action. Quand la *Boulè* faisait la loi, c'était la démocratie en action. La participation du peuple est bien consubstantielle à la démocratie représentative, la "participation" comme principe adjacent est une invention moderne superfétatoire. Aux deux acteurs de la démocratie moderne, le peuple et ses "commissaires"- comprendre ses "commissionnés", comme Rousseau appelait les

Suite page 9



Marianne De Windt

Styliste - modéliste - Grenoble

Création de vêtements sur-mesure pour homme et femme.

Boutique

2, rue Pierre Dupont - Grenoble

04 76 21 69 01

www.mariannedewindt.com

Marianne De Windt vous habille avec élégance et originalité. Chaque personne est unique, chaque création est singulière.

Suite de la page 8

représentants élus du peuple - de faire le job et de s'engager. Les institutions ne peuvent pas porter tout le poids de toutes nos défections de citoyens.

Pour terminer, il semble nécessaire d'appeler nos adhérents et plus largement nos lecteurs, à la vigilance quant à cette stratégie sémantique qui nous conduit au désastre évoqué par K. Jaspers. Battons-nous pour le sens des mots en politique, et pour en appeler à Freud, le titre de cet

article s'inspire déjà de l'une de ses œuvres, rappelons cette phrase toujours pertinente : "quand on cède sur les mots, on finit par céder sur les choses". Et les choses en politique, c'est surtout la "res publica", la chose publique, un combat d'Union de quartier !

(*) Cf. Médiapart 5-10-2016

Mairie écologiste de Grenoble : une ville managée.

Débat Piolle/Sintomer. Conquérir, subvertir ou subir les institutions.

cet article s'inspire de celui de Jean Tournon de l'UQ Notre Dame

CONVERGENCE 2017 : du quartier à la métropole

Après un demi-siècle d'existence comme association réunissant les Unions de Quartier, nom grenoblois des associations d'habitants, le CLUQ s'est trouvé confronté à la création puis à la montée en puissance de l'intercommunalité devenue une Métropole le 1^{er} janvier 2015.

Nos Unions de Quartier ont suivi de très près cette évolution et ont voulu que cette coopération intercommunale se développe également entre associations d'habitants, pas uniquement entre autorités élues ou administratives. La solution la plus simple aurait été que le CLUQ devienne le « Comité de Liaison des Unions de Quartier » de toutes les communes de l'intercommunalité et plus seulement de la ville capitale (c'est ce qu'a fait Lyon) ; mais, sans doute trop impressionnés par les élus de la « périphérie », apparemment effrayés d'« être roulés dans la farine » par Grenoble, le CLUQ a voulu ne pas donner aux associations des autres communes l'impression qu'elle voulait les annexer et les a plutôt invitées à créer, toutes ensemble, une association consacrée au territoire métropolitain.

C'est ainsi qu'est née en 1999 l'association intercommunale appelée LAHGGLO, dans laquelle le CLUQ n'apparaissait même pas, afin de ne pas risquer d'intimider ou d'écraser les associations, généralement plus récentes et plus petites, des autres communes. Les deux associations faitières, celle d'une seule mais grande ville (le CLUQ) et celle de la totalité des communes, ont donc fait leur petit bonhomme de chemins parallèles, avec la troublante singularité que les unions de quartier grenobloises doivent adhérer à deux regroupements différents, répartir leurs forces entre les deux, tandis que le fonctionnement de leur commune et celui de leur intercommunalité (Grenoble Alpes Métropole dite la Métro) deviennent de moins en moins distinctement séparés.

Typiquement, une réunion de notre Union de Quartier doit, pour traiter de la plupart des questions, naviguer entre compétences de la « Mairie » et compétences de la « Métro » et rechercher qui du CLUQ ou de LAHGGLO peut nous informer, nous aider ou recevoir nos doléances et notre soutien. Et lorsque ces affaires de proximité ont été laborieusement réglées et qu'il s'agit de trouver des volontaires pour aller tenir notre place dans l'une et l'autre association et dans leurs commissions, pareille complexité refroidit les bonnes volontés.

Depuis 2014, les deux structures ont cherché de concert à réduire désaccords et doublons : elles ont mis en commun leurs principales commissions et chacune envoie deux délégués dans le Conseil d'Administration de l'autre. Le 15 novembre 2016, un Conseil d'administration rassemblant les membres des C.A. du CLUQ et de LAHGGLO a décidé de faire le point sur l'avancée déjà réalisée et de préparer les réformes qui sembleront nécessaires pour converger et aboutir, fin 2017, à la création d'une seule entité structure. Celle-ci conservera les acquis de nos déjà longues histoires (notamment l'indépendance et le dynamisme de nos associations d'habitants) et permettra à la fois d'économiser, mutualiser nos forces et de rationaliser démocratiquement notre stratégie ; d'où les chantiers : évolution des personnels et ressources financières, recrutement, mise en valeur des bénévoles, représentativité et représentation extérieure, occupation du territoire numérique, périmètre géographique et thématiques, nom de la nouvelle association.

La recherche d'une voix plus claire et plus forte des habitants dans les méandres des politiques publiques (communes, Métropole, Région Grenobloise) va être une aventure passionnante : c'est vivre en citoyen et faire vivre la démocratie.

La particularité, l'importance (un tiers de la population totale), l'identité, le poids économique et l'ampleur de la vie sociale et culturelle de notre quartier devront être préservés : le Centre Ville a un avenir s'il sait inventer sa place dans la Métropole (aménagement, institutions) et dans les outils dont vont se doter les habitants. Nous pouvons tous y jouer un rôle, ne laissons passer l'opportunité.

Votre intérêt est capital

Eveline Marie Payon

NOS ENGAGEMENTS

Dispenser à nos clients des conseils avisés, personnalisés, sur mesure et pérennes dans les domaines de la protection familiale et du courtage en prêt immobilier et financier.

Accompagner nos clients aux patrimoines diversifiés dans l'ensemble du processus patrimonial (création, développement, gestion et transmission de leur patrimoine).

2, boulevard Gambetta
38000 Grenoble
Tél : 04 76 94 42 14
contact@emdpatrimoine.com
www.emdpatrimoine.com

Em.D
PATRIMOINE
constitution, optimisation, transmission

Une Médiathèque Métropolitaine ?

Le samedi 14 janvier, pour la première Nuit de la Lecture, Grenoble s'est particulièrement illustrée, grâce à une initiative remarquable : les lectures interdites. La salle était comble, et les auditeurs enchantés.

Plusieurs de nos adhérents étaient présents et se sont fait l'écho de cette très belle réussite.

L'affluence des usagers ce soir là, comme lors de beaucoup d'autres soirées, nous incite à rappeler le projet que notre Union de quartier porte depuis bien longtemps, notamment en relayant l'« Appel pour un Pôle Intergénérationnel Culturel (APIC) » « Faire évoluer la bibliothèque du centre ville vers un grand établissement culturel qui rendrait accessibles, à tous les habitants d'un centre ville élargi, livres et nouveaux supports, accès internet, nouvelles technologies. Cet établissement devra comprendre des salles de travail pour les étudiants, les adultes en formation, les chômeurs en recherche d'emploi, et devenir un lieu favorisant le lien social et familial et rendant plus visibles les expositions, les animations, les débats autour de l'actualité, des problèmes de société et de la culture ».

Depuis plusieurs années (2008) nous attirons l'attention de nos

élus sur l'intérêt pour la Ville Centre d'un équipement plus adapté. Lors de notre assemblée générale, en 2009, l'article dans la gazette « pour un projet de médiathèque en centre ville » suscita un débat animé.

Alors que la culture est devenue une compétence métropolitaine, une médiathèque d'envergure métropolitaine n'est-elle pas une attente légitime dans un centre ville élargi, coeur de ville, coeur de métropole ?

Printemps du Livre :

du 5 au 9 avril

La 15ème édition du Printemps du livre aura lieu du 5 au 9 avril 2017 au musée de Grenoble. L'entrée est gratuite.

Un temps d'échanges et d'effervescence littéraire.

Retrouvez dès maintenant les noms des auteurs invités sur le site

printempsdulivre.bm-grenoble.fr/



Stendhal en musique



Le mercredi 9 juin 2016 nous avons organisé en partenariat avec la Maison de l'International qui nous accueillait, et l'aide de l'association Stendhal, un "moment culturel" autour de Stendhal et particulièrement de sa période italienne.

Des comédiens de *Théâtre Ensemble* ont lu des textes choisis par Mr Gérard Luciani et des musiciennes de *VSart-Grenoble* - flûte et piano - ont ponctué ces lectures de moments musicaux en interprétant des œuvres correspondant à cette période.

Ce fut un moment de qualité.

Ce fut une belle soirée.

Numéros Utiles

Fil de la Ville	0800 12 13 14
Hygiène et Salubrité	04 76 03 72 50
Police Municipale	04 76 46 90 72
Police Nationale	17
Pompiers	18

La Maternelle

13 rue de la Poste - Grenoble

04 76 17 03 38

Du mardi au samedi, de 9h30 à 19h



Partine et Chocolat

PARIS

• Tourisme, patrimoine

La Fanfare de l'Harmonie de Grenoble au Jardin de Ville



Le Samedi 11 février la Fanfare Son'En Bulles - guidée par Oriane Zaepffel, directrice de l'Ecole de Musique - a enchanté petits et grands, attirés par les sons entraînants de ce groupe de joyeux drilles en pyjama ... Expérience à renouveler pour égayer le kiosque et ce jardin cher aux Grenoblois.

LE FRUITIER®
Le Goût du Verger, la Fraicheur du Potager.
Claire et Albert Gulisano
1, place de l'Etoile - 38000 Grenoble
Tél. 04 76 46 26 19
SIRET 482 766 813 00018

Terres d'ici
Agriculteurs de l'Isère

Marché aux Fleurs : samedi 6 mai

Les Unions de Quartier
Mutualité-Préfecture
Exposition-Bajatière
Centre-Ville

**MARCHÉ AUX FLEURS
ET AUX PLANTES**
Samedi 6 mai 2017
De 8h à 18h
Esplanade des Diabes Bleus
Avec des horticulteurs de l'Isère
et le Service des Espaces Verts

Au Parc Paul Mistral sur l'Esplanade des Diabes Bleus, 3 Unions de Quartier (Bajatière, Centre-Ville, Mutualité-Préfecture) organisent un marché aux fleurs avec la collaboration des horticulteurs de l'Isère et des Espaces Verts de la Ville de Grenoble.

Des fleurs : conseils pour fleurir son balcon, Art Floral « à la manière de Fantin Latour » en lien avec l'exposition du Musée de Grenoble, cuisine avec les plantes et assiettes dégustation avec Stéphane Froideveaux du Fantin Latour, balade « d'arbre en arbre » dans le Parc Paul Mistral, animations pour les enfants (plantations, semis, origami, bombes à graines)

Des insectes : présentation d'insectes par l'association Rosalia, l'Abeille Dauphinoise et vente de miel par des apiculteurs

Cave Micand
Vins fins, Champagnes & Spiritueux

1 place Dr Léon Martin - 38000 Grenoble
Tél. 04 76 43 03 38 - Fax 04 76 46 50 96
Mail : cave.micand@free.fr

LE CHARDON DORÉ
- DEPUIS 1879 -

100% BIOLOGIQUE

La Coque de Noix

www.lechardondore.com
2, rue Montargis - 38000 Grenoble - 04 76 54 08 94 - contact@lechardondore.com

RISTORANTE Da Luca
CUCINA ITALIANA

OUVERT
du Mardi au Samedi
12h00 à 14h00
19h30 à 21h00

9 place Sainte-Claire 04 76 01 12 48

LES PARENTS D'ÉLÈVES DU JARDIN DE VILLE PRÉSENTENT :

**LE VIDE GRENIER
DU
JARDIN DE VILLE**

LE SAMEDI 8 AVRIL 2017
DE 8H00 À 18H00

10€ L'EMPLACEMENT*
SUR LA DALLE PHILIPPEVILLE
OUVERT À TOUS

info & RÉSERVATION PAR MAIL :
VIDEGRENIERDUJARDINDEVILLE@GMAIL.COM

Les parents d'élèves du Jardin de Ville organisent un vide grenier le 8 avril, de 8h à 18h.

Sur la dalle Philippeville qui pour l'occasion sera réhabilitée en lieu familial, ce que nous saluons car ce sont trop souvent d'autres activités qui occupent la place ...

Voilà une opportunité de redonner à vos objets oubliés la chance de reprendre vie et de faire de nouveaux heureux.

Pour réserver un emplacement (coût 10 €) :

videgrenierdujardindeville@gmail.com

Les bénéfices serviront à financer la sortie de fin d'année de l'école maternelle.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE de l'UHCV

Mercredi 5 avril 2017

19 h 30 : Assemblée Générale Ordinaire

20 h 30 : Rencontre avec les Élus

- ATTENTION NOUVEAU LIEU -

Espace Diocésain du Sacré-Cœur

4 rue Émile Gueymard

Tramway A et B : arrêt Gares

BUREAU

le 1er mardi du mois

CONSEIL D'ADMINISTRATION

le 3ème mardi du mois

COMMISSIONS

les 2ème et 4ème mardis du mois

Ces réunions ont lieu à 18h30

3, passage du Palais

(entrée place de Gordes)

Vous souhaitez participer

aux commissions : contactez nous

uhcv.grenoble@gmail.com

*Permanence le 1er mardi de chaque
mois à 18h00*

**La
Talemellerie**
Pour l'amour du pain

Un choix de plus de 40 variétés de pains
Brioches, viennoiseries
et pâtisseries au pur beurre AOP
Sandwiches et tartes salées

5 adresses à Grenoble :
4, place Championnet
1, place de l'Étoile
12, place Sainte Claire
29, rue Ampère
11, rue de Stalingrad

**La
Talemellerie**
Pour l'amour du pain

Bulletin d'adhésion

Je désire adhérer à l'Union des Habitants du Centre-Ville de Grenoble (UHCV)

Nom

Prénom

Adresse

.....

Courriel

Tél

Ci-joint un chèque de :

☐ Adhérent : 10 €

☐ Couple : 15 €

☐ Soutien : 20 €

☐ Bienfaiteur : €

À renvoyer à :

UHCV
3 passage du Palais
38000 Grenoble

